

Doctrine de la sécurité et de la défense nationale Algérienne
Evolutions, menaces et perceptions

Samir Gatt
Maitre assistant
Université de Biskra

ملخص:

يتناول المقال تطور عقيدة الأمن والدفاع الوطني الجزائري، منذ الاستقلال والتي مرت بثلاث مراحل أساسية. ميزها الانتقال من التحدي المغربي بعد غزوه لأجزاء من التراب الوطني في الجنوب الغربي، وهو ما شكل نقطة مفصلية ليس في إدراك القادة الجزائريين للتهديد فحسب ولكن أيضا في العقيدة الدفاعية الجزائرية. أما المرحلة الثانية والتي حددناها بما يسمى بالعقد الأسود في هذه المرحلة عرفت الجزائر ظاهرة جديدة مدمرة وهي الإرهاب الداخلي والذي كان أساسا نتيجة أزمات بنيوية عرفت الجزائر طيلة عقد الأزمة ساهمت هي كذلك في تحول العقيدة الأمنية والدفاعية الجزائرية عبر العناية أكثر بالأوضاع الداخلية. المرحلة الأخيرة والتي كانت بعد سبتمبر 2001، شهدت فيها الجزائر التزامها بالانخراط في شبكة من الشراكات الإستراتيجية والمبادرات الأمنية مع القوى الكبرى سيما الولايات المتحدة الأمريكية، حلف شمال الأطلسي وأوروبا، بهدف الخروج من القوقعة التي فرضت عليها طيلة عقد التسعينات، والاستفادة من الفرص التي تتيحها. لكن من زاوية تحليل أخرى يمكن لهذه الشراكات أن يكون لها انعكاسات سلبية فقد تحد من الإنعتاق الاستراتيجي للجزائر أو أن توظف الجزائر ظرفيا في مجال مكافحة الإرهاب.

سيحاول المقال الإجابة على التساؤلات الأساسية التالية: كيف تبلورت العقيدة الأمنية والدفاعية الجزائرية؟ ما هي تهديدات الأمن الجزائري منذ الاستقلال؟ وكيف تحولت؟ كيف كانت تصورات الجزائريين لهذه التهديدات في كل مرحلة؟

Introduction:

La cristallisation de la doctrine de sécurité et de défense nationale Algérienne, s'est passée depuis l'indépendance, par trois périodes principales, Caractérisées essentiellement par la transition de la menace extérieur militaire (le défi marocain), aux risques structurels

intÉrieures (terrorisme) ce qui est devenu rÉgionale ultÉrieurement actif dans le Maghreb et le sahel.

La menace traditionnelle extÉrieure, a touchÉe le front ouest de l'AlgÉrie, avec l'invasion marocain à des parties du sol algÉrien dans le sud-ouest. Ce qu'a dÉclenchÉ « la guerre du sable » l'annÉe 1963. Cette derniÈre a reprÉsentÉ un point articulaire, non seulement dans les perceptions des leaders algÉriens, à la menace, mais aussi à la politique de dÉfense nationale.

La deuxiÈme pÉriode (1990-2001) dans laquelle, l'AlgÉrie a connu la menace terroriste intÉrieur ce qui a engendrÉ par l'extrémisme et le radicalisme islamiste. Depuis l'arrestation du processus Électorale. Et les problÈmes qui se posent de l'entrer du pays dans un dilemme du conflit civil tragique, qui a conduit à son tour vers des transformations dans la doctrine de sÉcuritÉ nationale. Et cela, par la pris en considÉration de plus en plus, les risques intÉrieurs. Ce qu'a affectÉ de son cotÉ sur la nature d'armement de l'AlgÉrie. Par ailleurs, dans cette pÉriode, une perception a ÉmergÉ que le pays est exposÉe à une grande complot internationale..

La derniÈre pÉriode (post 11 septembre 2001), connaît l'engagement de l'AlgÉrie dans un rÉseau des partenariats stratÉgique et dans des initiatives sÉcuritaires, avec les grandes puissances; les états unis, l'Europe et l'OTAN. Tout cela, afin de la lutte contre les nouveaux risques concernant au terrorisme au Maghreb et au sahel, à travers une nouvelle vision auprÈs les algÉriens, issu de la nÉcessiter de participer dans ces constructions stratÉgiques pour assurer la sortir de cette posture (isolement morale et militaire), dans laquelle l'AlgÉrie a soufferte pendant une dÉcennie, et pour profiter des opportunités offerte par ces partenariats.

Dans cette perspective, l'objectif de cet article, est de rÉpondre sur les questions suivantes: comment la doctrine de sÉcuritÉ nationale de l'AlgÉrie, se configurait? Quels sont les menaces à la sÉcuritÉ algÉrienne et comment sont-ils transformaient ? Comment c'Étaient les perceptions algÉriennes face à ces menaces à chaque pÉriode ?

On concentrera essentiellement sur les principaux paramètres de la transformation de la doctrine de sécurité et de défense nationale algérienne, et la nature des menaces qui caractérisaient chaque période. Outre, les discours qui ont émergés, et les perceptions qui ont consacré chez les algériens dans leurs lectures à ces menaces. Egalement, les transformations qui touchaient la doctrine de défense algérienne.

1963-1990: la menace du front ouest (le défi marocain)

En effet, depuis son indépendance le royaume du Maroc, a démontré aux aspirations, Pour l'expansion dans son espace géopolitique maghrébin et africain, dans le cadre du désir de certains courants politiques, de la création ce qu'ils appellent, « le grand Maroc », (partie d'estiklale en particulier). Alors, les marocains ont refus les frontières héritées de l'époque coloniale, ou ils ont soumis des revendications frontalières « fictifs » dont, toute la Mauritanie, et parties du mali et du Sénégal, et d'importantes régions du sud-ouest de l'Algérie. Pour cela, ils ont osé à une aventure inattendue, ou ils ont envahi « Tindouf » et certaines régions voisines. Au moment, où l'armée algérienne a été faible, après une grande guerre de libération. Cet événement a conduit, vers une courte guerre entre les deux pays en 1963, nommée « guerre du sable ou guerre des frontières ». Cet événement constituait également un paramètre fondamental, où le Maroc, est devenu une menace directe à la sécurité nationale algérienne.⁽¹⁾ Lorsque les derniers, considéraient qu'après le colonialisme, le Maroc « le frère d'hier » est devenu, le principale ennemie de l'Algérie.

Il semble que la guerre du sable, n'était pas le seul facteur à travers lequel, les algériens ont déterminé le Maroc au tant qu'un menace direct et principale. Outre, il ya d'autre facteurs qui augmentent la tensions dans les relations entre Alger et rabat⁽²⁾, y compris, l'envie de leadership dans la région. Alors que la vérité objectif, confirme que l'Algérie est la plus grande état au Maghreb et au sahel, économiquement, militairement voir diplomatiquement.. Cela ce qu'elle a donné la capacité de conduire la région, et cela, le même rôle que le Maroc aspire à jouer.

Cependant, à tout cela, on connaît l'explosion du conflit du Sahara occidental l'année 1975. Après l'évacuation des forces Espagnole de ce territoire, Aussitôt, des désaccords entre l'Algérie et le Maroc, flottait à la surface, à propos de l'avenir de ce territoire. Puisque, le Maroc le concéderait comme une partie du son sol, et est une question nationale intérieure, peut être résoudre par l'offre au territoire une autonomie élargie, dans le cadre de la souveraineté marocaine. En revanche, l'Algérie adoptait une position de principe, identique à celle de l'ONU qui reposait autour de la nécessité de permet le peuple Sahraoui au droit de l'autodétermination.⁽³⁾

L'identification du Maroc au tant qu'un menace à la sécurité nationale, affectait également sur la doctrine défensive de l'Algérie, et à la politique d'armement. Alors, avec l'augmentation des tensions avec le royaume marocaine, essentiellement autour le Sahara occidentale dès les années soixante-dix, le type des forces armées algérienne ont connu des changements. Alors que; six zones militaire ont concentré à Tindouf près de la frontière marocaine d'un coté. D'un autre coté, les dépenses militaires ont augmenté de 285 million de dollar l'année 1975 jusqu'à 856,8 million de dollar en 1982. Cela signifie que l'augmentation a dépassé 400%. Contre 40% seulement entre 1965 et 1973. En parallèle, l'achat des armes a augmenté aussi, selon le centre des recherches sur la paix, à Stockholm, qui a confirmé qu'il y a quinze accords entre 1976-1989 dans la matière, par contre, il y a cinq accords seulement, signées entre 1970-1975.⁽⁴⁾

Outre, le conflit frontalière avec le Maroc, a cristallisé une perception quasi simplifiée à la menace. Cela signifie que la menace ne sera plus que terrestre. Ce qui explique la concentration des unités de l'armée nationale les plus développée sur les frontières avec le Maroc. Ainsi, la priorité donnée pour la modernisation des forces terrestres au dépend des autre forces. En dépit, ces choix, (concentration sur les forces terrestres), ne fait pas partie de l'Algérie, mais aussi pour toutes les orientations défensifs des pays arabe, y compris le Maroc.⁽⁵⁾

1990-2001: la menace engendrée de l'intérieure (extrémisme, terrorisme et la théorie du complot)

La fin des années quatre-vingts, connaît des évolutions significatives dans les relations entre Alger et rabat. Ou les deux pays ont tenté vers la réouverture d'une nouvelle page, fondée sur le dialogue et basé sur la compréhension, et à la coopération également dans le cadre de l'union du Maghreb arabe. Dans cette période, les conflits Algéro-Marocaine, ont connu une recule notamment après la signature de l'accord de fondateur de l'union du Maghreb araba à Marrakech l'année 1989. Malgré que certains problèmes demeuraient coincés entre les deux pays, surtout la question du Sahara.

Au niveau intérieur de l'Algérie, on connaît l'émergence d'un nouveau courant idéologique dit « l'islam politique », influencé par le mouvement mondial de ce courant surtout en Iran (après la révolution islamique) et en Egypte. Alors, en Algérie, nombreux mouvements islamistes apparaissent, le plus important parmi eux a été le FIS (le front islamique pour salut). Ce dernier a exploité les événements d'octobre 1988, ce qu'elle a produit des reformes politiques importantes, ou le pays adoptait le pluralisme politique, et la démocratie a connue un effectif déclenchement.

Mais à cause de l'arrestation du processus électoral en 1992, a conduit à l'entrée du pays dans une grave crise, qui a aussitôt tourné à un dilemme sécuritaire sanglante, après la montée des milliers des membres du FIS et les sympathisants vers les maquis, ou ils ont déclaré le « djihad » contre le système.

Ensuite, les choses ont compliqués, de plus en plus avec l'émergence des groupes terroristes assez extrémistes⁽⁶⁾, étranges par apport à la société algérienne. Ou les civiles sont devenu ciblé à coté les éléments du système. Donc, le paysage sécuritaire et politique n'est plus clair en Algérie. Par ailleurs, des nouvelles questions ont apparues durant cette période comme « qui tue qui ? » Ou parfois, les dois ont destinés vers le système et certain éléments de l'armée précisément.

En effet, l'existence des mouvements islamistes en Algérie n'est pas nouvelle. Alors, ils ont eu des racines ramènent à l'expansion du

radicalisme islamiste dans le monde islamique. Qui était pour deux raisons fondamentales, premièrement: la révolution islamique, en Iran qui a exporté sa révolution hors Iran dans nombreux pays dont l'Algérie. Deuxièmement: le massive retourne à ceux qui ont participé dans le « djihad sacré » en Afghanistan contre la conquête soviétique. Ces derniers, ont influencés par des idées assez extrémistes.

Le premier organisme islamiste armé en Algérie, était « le mouvement islamique armée ». Qui a fondé par « Mustapha Bouyali » en 1982. Tandis que, au début des années quatre-vingt-dix, après l'explosion de la crise politique, l'Algérie était une scène pour plusieurs groupes islamistes.

En effet, le groupe armé le plus important, a été « l'armée islamique pour salve ». Ce groupe, a connu une grande sympathie par le peuple algérien au début des années 90, c'est ce que lui donné un énorme soutien. Cela ce que lui donné aussi la capacité pour destiner des coups mortels contre le système. Ce qu'ont fait des hypothèses comme « l'effondrement du système en Algérie », pénétrer dans quelques lectures sur la situation en Algérie.

En dépit, à partir de l'année 1994, ce groupe connaît d'un grand déclin a cause de sa perte de soutien populaire, après l'apparition d'un autre groupe terroriste plus sanglant appelé « le groupe islamique armé » GIA sous le leader de « Djamel Zitouni, puis par Antar Zouabri. Tandis que son effet n'a pas duré dans la scène algérienne, alors, il a connu aussitôt une scission au sein de ses rangs, ce qui conduisait à l'apparition d'un autre groupe sous le nom de « groupe salafiste pour le combat et la prédication » dirigé par Hassan hattab, ce qui est a quitté le groupe, grâce aux arrangements de la concorde civil. Ce groupe est devenu plus actif dans le sahel et le Sahara, après avoir été assiégé dans le nord de l'Algérie. Maintenant, les autorités militaire et sécuritaire estiment que ne reste qu'environ 700 islamiste armés dans les maquis.⁽⁷⁾ Alors ils sont devenu parlent autour « le terrorisme résiduelle »

Le terrorisme que l'Algérie connaît durant la décennie 90, coïncidait avec une crise économique assez grave après la chute des

prix du pétrole. Ce que conduisait à une nouvelle transformation dans la doctrine de sécurité et de défense de l'Algérie. Alors que, les algériens ont été conscients de la nécessité de prendre soin de plus en plus à la situation intérieure, et la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme islamiste, qui est devenu dans les perceptions algérienne la principale menace non seulement à la sécurité mais aussi à la survie de l'état⁽⁸⁾. Ou la menace du Maroc là était marginale.

En revanche, le discours formel dominant, pendant la décennie dit « noir », axé autour de l'idée que le pays s'exposé à un complot extérieure, ces acteurs sont le Maroc en premier lieu, l'Iran ce qui a soutenu les islamiste (dans le cadre de l'exportation de sa révolution), et en fin par la « the U.S.A. Central Intelligence Agency » CIA de façon indirect qui a été soutenue aussi les groupe islamistes armés, qui ont combattu contre les soviets en Afghanistan.⁽⁹⁾ Comme nous l'avons souligné au dessus. On trouve ces perceptions, (le complot extérieur) également dans les discours non seulement formels, mais aussi dans les sphères médiatiques et parfois académiques !

À cause de la crise intérieure sécuritaire et politique, l'Algérie, confrontait un embargo moral et militaire. Alors que le pays connaît une marginalité quasi-totale dans la scène mondiale. D'un côté par la réduction des visites officielles des responsables dans le monde soit politiques ou militaires, et d'un autre côté par le refus des pays occidentaux de vente d'armes à l'Algérie, sous la prétexte du ambiguïté du paysage sécuritaire.

Le terrorisme domestique en Algérie, a eu aussi l'impact sur la doctrine militaire. Alors, les forces militaires, ne sont plus prêtes à ce genre des guerres (les guérillas). Où l'armée algérienne a été constituée par des unités lourdes, équipée essentiellement pour la défense contre une menace étatique, extérieure et terrestre (précisément la menace marocaine). Alors, elle a attendu jusqu'à l'année 1993 pour créer une force spéciale pour la guérilla et la lutte contre le terrorisme, sous la supervision d' « El-Ammari ». Cette force est constituée par divers unités sécuritaires. Son nombre a été 20000 en 1993, tandis qu'il arrivait à 60000 éléments sécuritaires l'année 1996. En revanche, les achats d'armements que l'Algérie a signée, influencée par la nature du

guère contre le terrorisme, puisque elle consistait à la nécessité d'acquérir des nouvelles armes pour cet objectif, (guérilla) comme les hélicoptères, les dispositifs de la vision nocturne..⁽¹⁰⁾

Outre, la crise que l'Algérie connaît; confirme que la sécurité algérienne est devenue large et globale. Et que ses menaces ne sont plus que traditionnelles, mais également, les nouveaux risques, surtout le terrorisme (soft Security). Et que l'ennemie n'est pas seulement extérieure, mais aussi, peut engendrer parfois de l'intérieure, entraîné essentiellement de l'échec de l'état au niveau du développement et le déficit démocratique, ce que conduit à des phénomènes similaires.

Post septembre 2001: est-elle la fin de l'approche stratégique algérienne indépendante?

Les Débuts de la décennie 2000, connaissent des changements significatifs en Algérie, et dans l'environnement international. Alors, après les événements du 11 septembre 2001 aux états unis, le monde entier mobilisait pour la lutte contre le terrorisme internationale. L'Algérie de son coté, a vécu des élections présidentielles importantes en 1999, qui produisait une victoire décisive pour le président Abdelaziz Bouteflika, qui a déclaré depuis son arriver à la présidence, qu'il cherchera à progresser la situation sécuritaire, et éteindre le feu de la sédition. Et de reformer l'image de l'Algérie à l'étranger.

En effet, Bouteflika a engagé aux initiatives politiques ambitieuses, à fin de convaincre les islamistes pour déposer ses armes et quitter les maquis, tout cela, par la loi de la concorde civile, puis par la réconciliation nationale.⁽¹¹⁾ Effectivement, ces initiatives ont été assez succès. Puisque, la violence terroriste est réduit de façon significative, donc l'image de l'Algérie est améliorait aux yeux du monde, alors que, l'embargo moral et militaire est enlevé, avec les visites des responsables étrangers de haut niveau. L'embargo militaire « occidentale » est également terminé progressivement après le retour de la stabilité en Algérie.

L'Algérie de son cotée, profitait de ces favorables circonstances, à la fois régionales, concernant le déploiement du terrorisme au Maghreb et au sahel, et locales, la progression de la situation

sécuritaire, ou elle adoptait des nouveaux choix stratégiques se basés essentiellement sur le partenariat avec les grandes puissances. Mais la préoccupation qui se pose là c'est; ces choix que l'Algérie adoptait, ne se limiteront pas de son émancipation stratégique ?

Depuis l'Indépendance, l'Algérie suivait une approche stratégique indépendante. Ou elle n'a jamais entrée sous un parapluie d'une grande puissance. Même pendant la guère froide, malgré sa rapprochement idéologique et politique avec l'union soviétique, bien qu'elle a restée lie à son indépendance dans ces choix vitaux. Mais il doit reconnaître qu'à l'heure de la mondialisation et la guerre globale contre le terrorisme et le déférent nouveau risque est devenu difficile pour n'importe qu'elle états pour rester à l'abri de l'alliance surtout avec les grandes puissances.

Alors, la région du Maghreb et du sahel, connait la diffusion les risques terroristes et aussi de la criminalité organisée ce qui représentaient des menaces non seulement pour la sécurité algérienne mais également pour les intérêts occidentaux, les états unis en premier lieu. Ou le groupe ex. appelé « le groupe salafiste pour la prédication et le combat, et ce qui a changé son nom à « Al-Qaïda au Maghreb islamique », a fait des massives agressions contre les suretés algériennes y compris aussi le kidnappage des touristes étrangers. Cependant, cette région, connait la prolifération des organisations de criminalité organisés ceux qui lie dernière moments avec les réseaux terroristes ce que se transformait le sahel à un foyer de terrorisme et de criminalité.

A cause de tous ces considérations, la grille de lecture de la sécurité et de la menace a changée. Alors que la concentration se tourna à la consiste sur la menace du terrorisme au sahel et ces impact sur la sécurité de l'Algérie. Afin de consolider sa sécurité régionale, l'Algérie engageait de participer aux partenariats stratégiques. Dans ce contexte le président Bouteflika a confirmé en novembre 2007 qu' « il est nécessaire pour l'Algérie de s'impliquer dans tout les efforts internationaux au service de nos intérêts sécuritaires et à notre politique de défense »⁽¹²⁾

L'Algérie associait au dialogue méditerranéen de l'alliance atlantique en mars 2000. Cette relation avec l'OTAN s'exprime à la volonté de l'Algérie pour le positionnement dans le nouveau contexte internationale, et pour diffuser ces soustractions autour de la nécessité de la collaboration mondiale pour la lutte contre ce phénomène (terrorisme). Dans le cadre de la visite du Bouteflika au siège de l'OTAN au contexte de la rejoindre de l'Algérie au dialogue (mentionné ci-dessus) a déclaré: «ce dialogue constitue un choix stratégique engendré de notre conviction que la consultation et la coopération sont les seules outils qui peuvent d'encourager le rapprochement entre les états et qui s'assurer la stabilité »⁽¹³⁾

L'Algérie, peut bénéficier de sa rapprochement avec l'OTAN en domaine de la défense alors, ce choix conduisait à l'enlèvement du l'embargo par l'occident concernant la vente des armes. Dans ce contexte le générale « Cherif Zerrad » a confirmé que « l'Algérie participait de façon active au domaine militaire dans les déférentes programmes annuaire de coopération avec l'OTAN. Et le volume de notre participation confirme à l'importance de ce dialogue par apport à l'armée nationale populaire, car ces activités constituait une occasion pour développer les capacités, dans le cadre de la politique de formation adoptée par la ministère de la défense nationale.. »⁽¹⁴⁾. Donc, l'analyse du discours politique et militaire en Algérie, démontre que le dialogue avec l'OTAN, est un choix stratégique et une conviction politique.

Par ailleurs, l'Algérie engageait également dans un partenariat avec les états unis,⁽¹⁵⁾ dès la moitié des années quatre-ving-dix. Ou les relations entre les deux pays connaissent un renforcement grâce aux visites mutuelles de hauts niveaux entre Alger et Washington. C'est là que le volume du commerce et des investissements américains en Algérie, augmentaient en matière énergétique au premier plan. Ce partenariat, accélérât essentiellement post le 11 septembre 2001, ou les Etats-Unis convainquaient de la validité des perceptions algériennes autour les menaces du terrorisme et ces dimensions internationales.

Les opportunités qui peut permet ces partenariats avec l'USA et l'OTAN, étant donné pour l'Algérie une crédibilité concernant la lutte contre le terrorisme, ou l'Algérie peut maintenant d'acquérir des armes occidentaux plus sophistiqués que celle de la Russie. Il offrait aussi (le dialogue avec l'OTAN) la participation dans la réflexion stratégique et aussi dans les activités opérationnelles comme les manœuvres militaires.. Par ailleurs, l'importance de l'Algérie, stratégiquement et économiquement (énergétiques précisément) est augmentait, chez les américains, donc, ce créait un lobby énergétique aux Etats-Unis peut influencer sur l'administration américaine afin de changer son position au Maghreb, notamment autour de la question du soutien du Maroc à propos de l'affaire du Sahara occidentale.

En revanche, et à travers un autre angle d'analyse, l'Algérie peut rencontrer certains défis, de ces partenariats. Alors, l'inquiétude c'est que ce dialogue avec l'OTAN et l'évolution de la relation avec les Etats-Unis dans lequel l'Algérie peut exploiter temporairement, ou, si les menaces terroristes dans la région décline, cela va conduire à un recul du rôle Algérien dans le Maghreb et sahel d'un côté. D'un autre côté, l'Algérie peut aussi que exploitée par les états unis sous la prétexte de la lutte contre le terrorisme, pour d'autres objectifs stratégiques plus large en Afrique. Dans le cadre de sa volonté de rapprocher de plus en plus des zones riches en pétrole au sahel et dans le golfe de Guinée en particulier, afin d'assurer des nouvelles régions pour l'approvisionnement. Également, pour construire un commandement militaire pour l'Afrique.

La collaboration avec les grandes puissances en matière de la lutte contre le terrorisme, est un enjeu sensible. Car, il peut limiter l'émancipation stratégique de l'Algérie. Pour cela elle a refusé le rôle de « sous-traitance » américaine et européenne. Alors, l'Algérie se concentre sur les stratégies régionales surtout la stratégie des pays du champ. Afin de construire un système régional de la sécurité. Loin de n'importer quelle tutelle occidentale.

Conclusion

La sécurité de l'Algérie, comme nous l'avons vu connaît d'un élargissement depuis l'indépendance. Alors que les nouvelles

menaces, est entré dans la sphère de notre sécurité, le terrorisme intérieur et régional en particulier. Evidement, sans oublier la continuité du défi marocain, tant que nombreux problème sont encor coincés entre Alger et rabat, surtout la question du Sahara.

Il doit pour les algériens, qu'auraient conscient à tous ces défis soit traditionnels ou nouveaux. Sa sera obligé pour les deux pays l'Algérie et le Maroc, de rouvrir une nouvelle page qui peut conduire vers une coopération dans le cadre de l'union du Maghreb arabe. Mais sa demande la volonté politique pour tous.

Grace à la loi du concorde civile puis la politique de la réconciliation nationale adopté par l'état, on vivait d'une effectif recule concernant la violence terroriste. Mais afin de arracher ce phénomène de ses racines, il doit faire plus du reformes, premièrement politique: c'est-à-dire la démocratisation, cela signifie plus d'ouverture. Également il faut faire un effectif développement pour progresser le niveau de vie du peuple. Par ce que, la vérité objectif confirme que la principale cause du terrorisme c'est la pauvreté.

Le terrorisme régional au sahel, peut être contrôlé par des arrangements sécuritaires régionaux et aussi par la coordination entre les pays de cet espace géopolitique. Et par la concentration sur les cadres existantes, comme le conseil de paix et de sécurité africain. Et le traité africain pour la lutte contre le terrorisme.

Notes:

- (1)- Abdenmour Benantar. La dimension méditerranée de la sécurité algérienne (en arabe)-, l'imprimerie moderne, Alger, 2005. Pp 41-42.
- (2)- Lahouari Addi. « Introuvable réconciliation entre Alger et Rabat ». le monde diplomatique, décembre, 1999. Et Yahya Zoubir. « Algerian-Moroccan relations and their impact on the Maghribi intégration ». The journal of modern African studies, vol.5, n°3, automne, 2000.
- (3)- L'Algérie adoptait une attitude largement idéologique, à considérant du dépassement de l'Algérie à la même expérience historique concernant la lutte pour l'Indépendance. Et cet engagement idéologique représente l'un des piliers essentiels dans la politique étrangère de l'Algérie.
- (4)- Bahgat Corani et autres. Les politiques étrangères des états arabes. (En arabe)-. Centre des recherches et d'études politiques, Caire, 2002. P 179

- (5)- Abdenmour Benantar. Op.cit. p 42.
- (6)- Les groupes armés qui ont été activé en Algérie au nom de l'islam durant la décennie 90:
Le mouvement de l'état islamique, fondée en 1991 et a été fragmentée en 1998.
Le mouvement « al-bakone ala-alahd » fondée en juillet 1991, et ses membres ont été rejoignis dans le groupe salafiste pour la prédiction et le combat après sa fondation en 1998.
Le front islamique armé pour le djihad en Algérie, fondée en 1993 ses derniers réseaux ont été fragmenté l'année 1997.
L'armé islamique pour salue ce qui a en janvier 2000 dans le cadre du concorde civile.
- (7)- Mhand berkouk. «Domestic terrorisme in Algérie»
https://www.google.dz/?gws_rd=cr&ei=I8U9U8SwEoS9ygO_loKABQ#q=mhand+berkouk+yolasite
- (8)- Mohammed Mokaddem. Al-Qaïda au Maghreb islamique. Casbah édition, Alger, 2010. pp 135-136.
- (9)- Luis martinez.« La sécurité en Algérie et en Libye après le 11 septembre ». Centre d'études et de recherches internationales (CERI)-, sciences po, paris.P 11.
- (10)- On note là que le système algérien a fait des fautes dans ses rapports avec les mouvements islamistes. Alors, au lieu de l'endiguement et d'institutionnalisation ses activités, (comme il a fait le système royale au Maroc)-, il interrompu le processus électorale, puis il adoptait une approche sécuritaire agressive
- (11)- Luis martinez. Op cit.
- (12)- Farid Bouras. Les défis sécuritaires au sahel et ses impacts sur la sécurité nationale » (en arabe)- école supérieure de la guère, vol.n°2, juin, 2009. P 71.
- (13)- Abdenmour Benantar. Op.cit..p 213.
- (14)- revue d'el-djeich.2009.
- (15)- Autour d'évolution des relations Algero-Americaine voir: Yahya Zoubir. «Algeria and US interests: containing radical islamisme and promoting democracy ». Middle east policy. Vol.ix, n°1, March 2002.